

Cette lettre d'information est produite par le Bureau de la Communication et de l'Information Publique de la MINUSTAH

Spécial Journée Mondiale de l'Environnement

Cap-Haitien

Les enjeux des catastrophes naturelles en ligne de mire



Cap-Haïtien

A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement, le 5 juin 2012, le Centre Multimédia de la MINUSTAH de Cap-Haïtien a organisé une conférence-débat autour des mesures à adopter en cas de catastrophe naturelle avec la participation du responsable de communication de la Direction Départementale de la Protection Civile (DPC) du Nord.

Une centaine de membres de la société civile y ont été informés des risques sismiques dans la région Nord et des 16 cyclones annoncés sur Haïti dans le cadre de la saison cyclonique actuelle qui prend fin le 30 novembre 2012.

Port-de-Paix

Plantez, même si vous ne coupez pas

A Port de Paix, lors d'une conférence de presse organisée le même jour au CMM autour de la question « *Qu'ai-je fait pour améliorer au quotidien mon environnement ?* », certains acteurs ont déploré l'absence d'une politique de reboisement du pays qui, selon eux, devrait passer par « *la réhabilitation et la protection de la biodiversité d'Haïti* ».

Partisans de l'instauration d'une « *taxe pollueur-payeur* » qui pénaliserait les entreprises déversant des produits toxiques dans la nature, ces conférenciers ont aussi plaidé pour le recyclage du plastique, l'application stricte des normes de construction et une bonne gestion de l'eau.

Ainsi José Réthone, Conseiller technique de la Direction Départementale de la Protection Civile a mis l'accent sur la nécessité d'un engagement citoyen en faveur de l'environnement car, a-t-il prévenu, « *la nature (...) vindicative dans toute sa splendeur, se vengera*



Port-de-Paix



Port-de-Paix

tôt ou tard du mal que nous lui avons fait volontairement ou par omission ». De son côté, Pierre Enoch, l'un des panélistes, a estimé que « *même si nos gestes sont minimes (...) c'est grâce à des actions similaires qu'il reste encore un peu de végétation dans le pays* ». Et Ruth-Danna Beaubrun, de la Commission pour la Protection de l'Environnement du Nord-Ouest (COPENO), de plaider pour « *l'éducation environnementale* » dans les écoles.

Parallèlement à cette rencontre, les autorités départementales du Nord-Ouest ont mis en terre un millier de plantules au niveau des bassins versants de Chansolme, une commune située à moins de 10 kilomètres de Port-de-Paix. Enfin, du 1er au 3 juin, des représentants de la Direction Départementale de l'Environnement ont organisé des activités ludiques de sensibilisation au Collège Notre-Dame de Lourdes avec le soutien de la MINUSTAH.

« Economie verte : en faites-vous partie ? »

C'est autour du thème de l'année : « Economie verte, en faites-vous partie ? » que le CMM de Fort-Liberté a organisé, à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement un débat avec la participation de l'agronome Jacques Cauvin Voltaire du « Projet Plan Nord ».

Selon l'agronome Voltaire, une économie verte se caractérise par « une implication socialement inclusive, la gestion durable des ressources et de faibles émissions de CO² ». L'intervenant a par ailleurs déclaré que le thème de cette année appelle à « la responsabilité de chacun d'entre nous de participer à la lutte », a conclu M. Voltaire.

De son côté, faisant référence au droit à l'environnement, le coordonnateur de la Section des Droits de l'Homme de la MINUSTAH a rappelé que le Droit international de l'Environnement garantit à l'homme le droit de vivre dans un environnement sain. Aimé Kakolo Ntumba a ainsi appelé à la participation de tous - l'Etat comme le simple citoyen – pour « travailler à garder un environnement sain, afin de vivre une vie meilleure ».

Même si beaucoup, parmi la cinquantaine d'invités, s'interrogeaient sur l'existence d'une politique ou d'un programme d'éducation environnementales, certains représentants d'associations locales ont témoigné de l'existence d'initiatives de protection de l'environnement à leur niveau. Et à la fin de la rencontre, ceux-ci ont justement reçu de la Direction Départementale du Ministère de l'Environnement une centaine de plantules à mettre en terre.



Gonaïves

Vers un projet de loi sur la protection de l'environnement

Le 4 juin 2012, l'Association des Jeunes Volontaires de la commune de Dessalines a organisé avec l'appui du CMM de Gonaïves une conférence-débat autour du thème « Un environnement propre pour Haïti: je m'engage ». Dans sa présentation, l'agronome Julmy Joseph a insisté sur



la nécessité pour la population de changer certaines pratiques néfastes comme la coupe incontrôlée des arbres, l'utilisation des ressources du sous-sol, la construction anarchique, l'utilisation du plastique, l'élevage libre et la culture dans les montagnes.

Le lendemain, un grand rassemblement

à eu lieu à Jean Rabel à l'initiative de la Section de la Réduction de la Violence Communautaire (RVC) de la MINUSTAH, en collaboration avec le bureau du député de la circonscription, l'agronome Johnson Dieujuste, et l'Organisation pour le Développement Intégré de la Paysannerie Haïtienne (ODIPHA). Au menu : messe, conférence-débat, activités culturelles, distribution de 5.000 plantules et exposition de blocs parasismiques. Le député Dieujuste, qui préside la Commission agriculture à la Chambre basse, en a profité pour annoncer le dépôt, dans les deux semaines, d'un projet de loi sur la protection de l'environnement, qui prévoit le contrôle de l'abattage des arbres dans le pays.

Placée sous la bannière de l'économie verte dans le contexte du développement durable et de l'élimination de la pauvreté, cette journée a réuni des élèves de Jean Rabel, des membres de différentes collectivités territoriales (CASEC et ASEC), les agents de la Police Nationale d'Haïti et près de 500 personnes membres d'associations et habitants de la région. Une démonstration a également été faite sur le recyclage d'assiettes en plastique pour la confection de blocs parasismiques.

Pour une alternative économique verte

Ce 5 juin, plus de 70 étudiants en droit, agronomie, administration et économie, représentants des institutions publiques et privées et de la presse locale sont pressés au CMM de Hinche pour écouter un exposé sur l'économie verte donné par un responsable de l'ONG World Vision. Jacques-Eli Pierre a décrit l'économie verte comme une alternative au modèle économique traditionnel basé sur l'industrialisation, en vigueur depuis plus d'un siècle. Un modèle économique qui, selon lui, « a échoué ». « Cette économie qui devait servir l'homme est devenue, au contraire, le

maitre de l'homme », a-t-il expliqué à l'assistance médusée. Le déséquilibre ainsi créé, a-t-il continué, a provoqué « l'épuisement des ressources renouvelables, la disparition des ressources non-renouvelables, la pollution atmosphérique, la mauvaise gestion des déchets, et la crise économique » avec pour corollaire le creusement d'un fossé entre les pays pauvres (y compris Haïti) et les pays riches.

A rappeler que le CMM de Hinche a été, selon Jacques-Eli Pierre, la seule institution du Plateau Central ayant pris l'initiative d'une telle réflexion autour des problèmes environnementaux auxquels fait face ce département.



Hinche



Miragoâne

Des actes concrets pour la protection de l'environnement

De vifs débats ont eu lieu au Centre Multimédia de Miragoâne au sujet de l'état de dégradation accélérée de l'environnement haïtien et des mesures à adopter pour sa protection. Le Directeur adjoint de la Planification, un cadre des affaires civiles et deux artistes y ont participé autour du thème « La protection de l'environnement : une nécessité. Posons des actes concrets ».

Selon l'Ingénieur Michelet, qui dirige le Bureau départemental de la planification, l'exode rural massif que connaît Haïti a provoqué une explosion des constructions anarchiques – souvent dépourvues de latrines - dans des zones vulnérables. A Miragoâne, la cité Gonâve située en bordure de la ville en est un exemple, conséquence selon lui du faible contrôle de l'Etat en matière d'urbanisation. Brice Jude, ingénieur agronome et cadre des affaires civiles a pour sa part comparé la place donnée à l'environnement dans les deux nations d'Hispaniola dont la couverture végétale respective est de 30% en République Dominicaine contre 2% en Haïti. Il a terminé son intervention en invitant chaque participant et son entourage à mettre en terre une plantule en guise de geste concret pour l'environnement. En effet, a rappelé M. Brice, les arbres jouent un rôle essentiel dans la préservation de l'environnement car ils permettent l'infiltration de l'eau dans le sol, ce qui empêche l'érosion et limite ainsi les risques d'inondation.

La journée s'est achevée avec une démonstration de recyclage de déchets (cartons, feuilles sèches et pailles de cocotier) transformés par deux artisans Jules André et Rodney en une œuvre d'art.

Jérémie

Sensibiliser les gens sur la nécessité de protéger l'environnement

A l'initiative de l'ONG Catholic Relief Services (CRS), le CMM de Jérémie a organisé, ce mardi 5 juin, une foire agricole à laquelle ont participé quelques 250 personnes. Le même jour, le Centre a organisé, de concert avec le Bureau départemental de la Protection Civile, un atelier de travail sur la gestion de l'information en période de catastrophes naturelles.

Les Cayes

Je m'engage pour une Haïti propre

Organisée par le Centre Multimédias des Cayes à Camp-Perrin, la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement le 5 juin visait à sensibiliser les jeunes sur l'importance de protéger l'environnement en posant des actions concrètes au quotidien. Ainsi, plus de 135 élèves des classes humanitaires du Lycée Nicolas Geffrard à Jonc (commune de Camp-Perrin) ont participé activement aux débats organisés au sein de leur établissement.

Après une réflexion autour du message du Secrétaire général des Nations



Jacmel

Unies pour la circonstance, l'Ingénieur-agronome Jean-Marie Avril du Groupe d'Action et de Recherche pour la Réhabilitation de la Famille Haïtienne (GRAFHES) a expliqué aux jeunes participants les concepts de biodiversité, déforestation, désertification et émission de gaz à effet de serre.

Il a ensuite demandé à cinq élèves de déchirer chacun une feuille de papier pour ensuite la reconstituer, tâche évidemment irréalisable. Expliquant l'objectif de l'exercice, Ingénieur Avril a conclu que « l'impossibilité de cette exercice permet de démontrer la menace qui pèse sur l'environnement quand nous agissons de manière irresponsable ». En réponse, de nombreux jeunes participants ont appelé l'Etat à prendre des mesures concrètes pour empêcher la coupe des arbres et investir dans le recyclage.

Jacmel

Une séance d'éducation civique pour commémorer la Journée Mondiale de l'Environnement

Les activités de sensibilisation sur l'économie verte par le CMM de Jacmel se sont déroulées à Beaudouin, une localité de Jacmel, en cette Journée Mondiale de l'Environnement mardi 5 juin. Après avoir expliqué le concept aux jeunes participants, le conférencier Jeffrey Clark Lochard a conseillé à chaque personne de faire des petits gestes simples au quotidien pour améliorer notre cadre de vie. Bien fermer les robinets, entretenir son véhicule ou éliminer les documents qui ne nécessitent pas une impression sont quelques uns des exemples qu'il a cités. « Pratiquer l'économie verte, c'est faire une gestion efficace et durable de ses ressources de manière quotidienne pour améliorer le bien-être et favoriser l'équité sociale » a-t-il ajouté.

Les jeunes ont aussi fait part de leurs préoccupations quant au rôle que doivent jouer le gouvernement, le secteur privé et la société civile pour donner l'exemple, même s'ils ont reconnu l'importance de leur place dans la mise en œuvre d'une économie verte « légale et durable ». Enfin Louis Marie Darlie, secrétaire du club TEH (Tous Ensemble pour Haïti) a suggéré aux jeunes certaines bonnes pratiques comme la consommation d'aliments biologiques et la valorisation de la production locale.



Les Cayes

La semaine prochaine
Les CMM célèbrent
l'enfance en Haïti